

31° Dimanche ordinaire C Sagesse 11,23-12,2 ; 2° Thésaloniens
1,11-2,2 ; Luc, 19,1-10

Dimanche 30 octobre 2016

Frères et sœurs,

L'Évangile de ce dimanche, avec l'épisode de la rencontre de Jésus et de Zachée, qui nous offre une occasion de voir, concrètement, ce qu'est la conversion.

Il faut savoir que Jéricho est une très vieille ville, une des plus anciennes connue dans le monde. Elle date d'environ 8000 ans avant notre ère. Quand Abraham y passait avec ses troupeaux, elle existait depuis 6000 ans. Zachée, le personnage de l'Évangile, ressemblait à l'humanité de toujours...

Par ailleurs, Jéricho présente une particularité géographique : elle se situe à moins 250 mètres en dessous du niveau de la mer. C'est la ville la plus basse du monde...

Autre particularité, Jéricho est la dernière ville étape des pèlerins montant à Jérusalem. Quand Jésus, traversait la ville, il montait à Jérusalem pour la dernière fois. Sa montée se terminera au terme d'une marche de 20 kilomètres, environ mille mètres plus haut, par sa Passion et sa mort sur le Golgotha, peu de temps après la rencontre avec Zachée.

Ainsi, Jésus va entraîner Zachée, et avec lui les pécheurs que nous sommes, du plus bas de l'humanité vers le salut. Ce chemin passe nécessairement par la conversion du pécheur et la mort en croix de Jésus.

Est-ce le hasard ou de la dérision ? Le mot Zachée signifie en hébreu : « *Le pur, le Juste* ». Or si quelqu'un n'était ni pur ni juste, c'était bien Zachée. Collecteur d'impôts, il était officiellement collaborateur du régime romain occupant la Palestine.

Il était donc aussi adorateur d'un autre dieu que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob : il adorait l'Empereur de Rome qui avait rang de dieu. Chef des publicains, il était très riche, faisant d'énormes profits sur le dos des pauvres gens qu'il affamait. C'était de ce fait un homme peu recommandable et les gens le regardaient avec haine et mépris.

Jésus, peu de temps avant, avait lui-même déclaré : qu'« *il est plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille !* ». (Lc 18,26).

Alors Zachée, méprisé de tous, pouvait bien pousser le ridicule jusqu'à escalader un arbre en tenue de bourgeois.

Ce Jésus qui passe, rencontre paraît-il les gens qu'on n'aime pas, les pécheurs et pécheresses publiques. Alors, est-ce de la curiosité, un attrait mystérieux en lien avec un dégoût profond de la vie et de la réputation qu'il a ?

Il s'élève pour « voir » Jésus.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella...

Ce lieu pourrait être appelé : « Au carrefour de deux regards ». Dans l'apparence c'est le regard de Zachée qui fût le premier. Mais rien ne se serait passé si Jésus n'avait levé les yeux. Imaginons un instant la rencontre de ces deux regards : celui de Zachée le pécheur public et celui de Jésus, Fils de Dieu, Dieu lui-même.

Nous croyons que nous cherchons Dieu, alors que c'est Lui le premier qui nous « *cherche* » de toute éternité. Oui! Jésus a dû être heureux ce jour là !

Il entre en familiarité avec Zachée. Quand Jésus cherche les pécheurs, il entre ainsi en relation de proximité, d'intimité avec ses interlocuteurs : il avait demandé de l'eau à la Samaritaine et accepté l'onction d'huile de la pécheresse chez Simon.

Zachée descendit, et reçut Jésus avec joie : la joie est le signe de la rencontre avec Jésus. Une traînée de joie et d'allégresse court dans l'Évangile, depuis le magnificat de Marie, en passant par la joie des bergers de Bethléem, jusqu'à celle des pèlerins d'Emmaüs. Quand est-il de notre joie, à nous qui rencontrons sans cesse Jésus dans les sacrements depuis notre baptême ?

Tous récriminaient : Jésus qui a demandé de ne pas faire de scandale, n'a pas hésité, lui-même, à scandaliser parfois, par ses attitudes non conformes à l'opinion de son temps...en particulier par sa bonté inouïe à l'égard des pécheurs ! Jésus est « *sauveur* » jusqu'à en être choquant. Il pardonne jusqu'à scandaliser les justes.

Zachée dit à Jésus: « *Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus* ». L'ensemble de l'Évangile de Luc semble dire que le seul usage raisonnable des biens de ce monde, c'est de s'en défaire : « *Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes* » (Luc 12/33), « *Faites-vous des amis avec l'argent trompeur* » (Luc 16/9).

Voilà encore un passage de l'Évangile d'une brûlante actualité. On sait tout le mal créé par les puissances financières quand elles sont le monopole de personnes ou de groupes privilégiés qui les gèrent à leur seul profit égoïste. La Doctrine sociale de l'Église nous donne des repères dans ce domaine, les enseignements du Pape François aussi.

Zachée a été bouleversé par la générosité de Jésus à son égard. Il a envie de procurer la même joie à d'autres. L'amour que montre Zachée, s'exprime par la réparation du mal qu'il a fait ; au moins en partie, en remboursant ceux qu'il a lésés. Car le péché laisse des marques.

Et dans la mesure du possible, la réconciliation implique réparation des torts commis à l'égard des autres. Jésus a passé des heures en tête à tête avec Zachée. Que se sont-ils dit ? Ils ont mangé et bu ensemble...face à face. Dans toutes les religions, y compris en Israël, *Dieu était cet Etre redoutable dont le Temple suscitait l'effroi sacré.*

En Jésus, c'est Dieu qui se déplace et vient habiter la « *maison du pécheur* ». Et depuis ce jour, les églises, même les plus belles cathédrales, ne sont que l'humble maison de Zachée... où les pécheurs et les saints se retrouvent fraternellement avec Dieu. La parole de Jésus se réalise: « *Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* ».

A présent, Zachée porte véritablement son nom qui signifie « le pur ». Laissons-nous humblement remettre par Jésus, dans la pureté de la vie chrétienne reçue le jour de notre baptême. Cela passe par un autre regard et un autre usage de l'argent. Chrétiens, nous devons partager nos biens et agir sur les causes des injustices et de la pauvreté. C'est ce que font des Mouvements chrétiens comme CARITAS, le CCFD-Terre Solidaire, en dénonçant les paradis fiscaux.

Nous connaissons alors la joie d'être libérés et sauvés. C'est à cela que Jésus nous appelle constamment. Répondons-lui comme Zachée avec joie et empressement.

Amen

Père Joseph